
Monnier Y., 2013 - *De l'hégémonie du Nord au triomphe des Suds*

Paris : L'Harmattan, coll. « Les Tropiques entre mythe et réalité », 171 p.

François Bart

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/com/6886>

DOI : 10.4000/com.6886

ISSN : 1961-8603

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 281-282

ISBN : 978-2-86781-852-3

ISSN : 0373-5834

Référence électronique

François Bart, « Monnier Y., 2013 - *De l'hégémonie du Nord au triomphe des Suds* », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [En ligne], 262 | Avril-Juin 2013, mis en ligne le 14 février 2014, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/com/6886> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/com.6886>

© Tous droits réservés

MONNIER Y., 2013 - *De l'hégémonie du Nord au triomphe des Suds*. Paris : L'Harmattan, coll. « Les Tropiques entre mythe et réalité », 171 p.

Ce livre, l'auteur le dit lui-même dans la dédicace initiale, est un essai. Yves Monnier, professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, est connu pour ses travaux en Afrique de l'Ouest et dans le monde tropical insulaire, centrés sur l'étude des paysages, dans leurs dimensions naturelles (botanique en particulier) et sociales. Très sensibilisé de longue date aux questions d'environnement et de développement, il livre ici son diagnostic et ses inquiétudes sur « le coût environnemental » (quatrième de couverture) d'une pression démographique dont il estime qu'elle « devrait se stabiliser autour de 10 milliards d'habitants vers 2100 » (*ibid.*).

L'ouvrage, de lecture aisée, est structuré en quatre chapitres ; ils abordent d'abord la question démographique (chap. 1), puis la mettent en relation avec l'inégalité de développement entre le Nord et les Suds (chap. 2) ; suit une histoire des relations Nord-Suds (chap. 3), avant une brève évocation de « la vraie-fausse réconciliation entre le Nord et les Suds » (chap. 4).

Deux impressions majeures se dégagent de la lecture : le pessimisme d'une part, la très vaste culture de l'auteur d'autre part.

Le pessimisme se manifeste jusqu'au sous-titre (« Vers l'inévitable catastrophe démographique et environnementale »), ainsi que dans la dédicace « à 1 milliard d'humains souffrant de la faim dans les Suds, à la population du Quart-Monde du Nord... ainsi qu'aux femmes et aux hommes du monde entier qui auront 20 ans en 2100 ». Et les derniers mots de l'ouvrage sont dans la même tonalité quand ils parlent d'avertissement qui « permet de retarder l'inévitable annonce de l'imminence du désastre » (p. 163).

Cette inquiétude omniprésente est néanmoins nuancée, relativisée même, quand l'auteur, faisant preuve d'une grande sensibilité nourrie de nombreuses références historiques, scientifiques, littéraires, artistiques..., a recours à « des encarts, qui sont autant de réflexions sur le monde d'aujourd'hui », sorte de « petits billets, drôles ou grinçants, de caricatures malicieuses mais sans acrimonie » (p. 11).

Le diagnostic démographique est à la fois sans appel et nuancé. Il évoque les conséquences de l'accroissement des effectifs, « le dangereux accroissement des déchets » (p. 26), « l'angoissante érosion de la biodiversité » (p. 29), « les premiers indices du désastre annoncé » (p. 34) si le plafond des 10 milliards d'individus est dépassé. L'auteur est plus original quand il détaille « la perspective d'un plateau démographique et ses conséquences » (p. 36 *sqq*)

et qu'il fait le lien avec le vieillissement des sociétés occidentales (p. 43) et la nécessité conséquente pour les pays riches du recours à l'immigration. Dans ce sillage, il développe l'idée du vivre ensemble en s'appuyant sur l'exemple de la France (p. 54 *sqq*). Le troisième chapitre, sur cette lancée, est consacré à ce qui fait l'intérêt majeur de la pensée d'Yves Monnier, une mise en perspective concomitante des enjeux socio-économiques et politiques des Suds et du Nord, qui se déroule sur près de 80 pages. On retient tout spécialement les pages très riches sur « Fortune et infortune des Suds » (p. 69 *sqq*), où, avec une grande liberté de pensée, l'auteur décrit avec vigueur, conviction et érudition l'histoire de la domestication des plantes cultivées. Citons par exemple de superbes passages sur les épices, les produits coloniaux, exotiques, tropicaux. Il en profite pour réfléchir au concept de « natures tropicales », en évoquant une « singulière fascination mortifère », fondement d'une « curieuse relation, *quasi* viscérale, entre les hommes du Nord et les natures tropicales, qui confère à ces dernières leur spécificité » (p. 99).

La conclusion, intitulée « Quelle feuille de route pour demain ? », confirme la personnalité d'Yves Monnier. Elle décline neuf constats, qui vont globalement dans le sens d'une inversion possible du « tropisme actuel Suds-Nord » (p. 160). Et, dans son évocation des inégalités Nord-Suds, sans craindre de briser un tabou, s'il dénonce « l'horreur de l'esclavage », il ajoute : « Mais la colonisation n'explique pas tout ». Il évoque en parallèle les sacrifices de « ces femmes et ces enfants mal nourris, mal logés, mal vêtus qui ont travaillé dans des conditions exécrables et qui ont perdu leur enfance, leur jeunesse, leur bonheur, leur santé afin que s'accomplisse au XIX^e siècle la Révolution industrielle » (p. 161).

La revanche des Suds est-elle à l'ordre du jour ? Telle est finalement la question essentielle que défriche Yves Monnier dans cet essai documenté et passionné, qui séduit par l'ouverture d'esprit, le doute et l'inquiétude qu'il exprime, même si ses convictions peuvent ne pas systématiquement susciter l'adhésion.

François Bart²

2. Professeur émérite, Laboratoire « Les Afriques dans le Monde (LAM) »